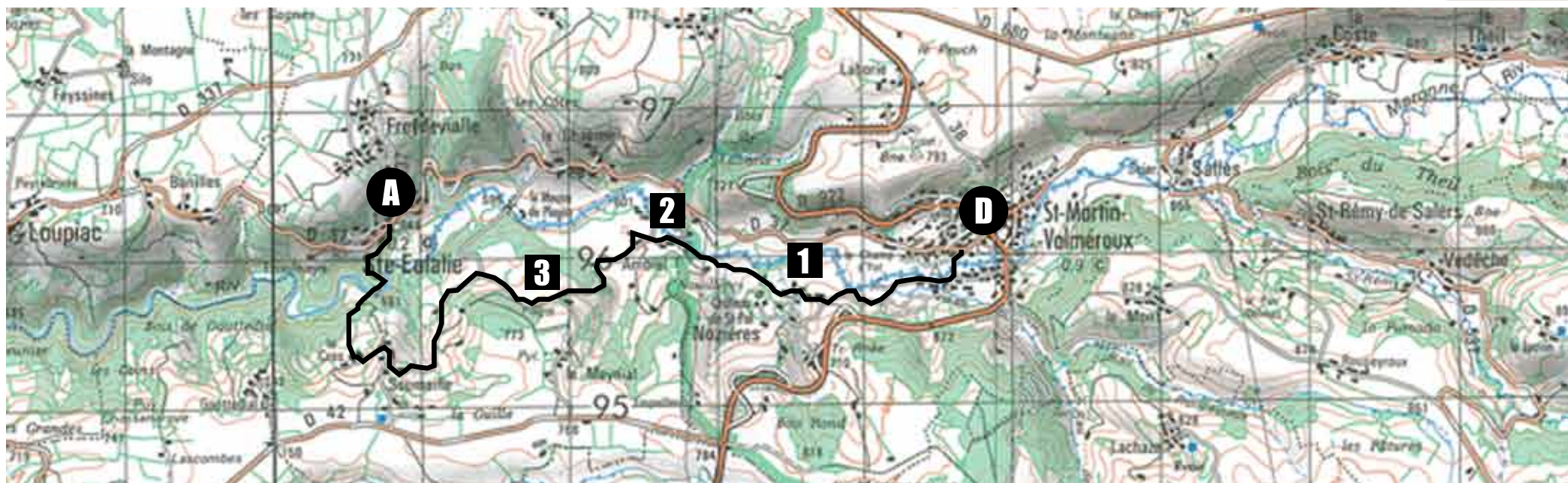




Saint Martin Valmeroux à Sainte Eulalie



Attention, balisage double sens !
Suivez-bien les instructions de départ ci-dessous.

- D** Se garer à l'entrée du camping. Franchir la Maronne par la passerelle, rejoindre la route que l'on prend à droite. Traverser la zone artisanale. Passé le pont, prendre le chemin gravillonné à droite qui conduit à la fontaine minérale. Revenir jusqu'à la route qui conduit à Nozières.
- 1** A l'entrée du village, prendre un sentier herbeux qui monte jusqu'au château. Revenir sur vos pas pour reprendre le large chemin sur la gauche. Passer la maison et tourner à droite, le sentier longe la Maronne et rejoint une petite route. La prendre par la gauche.
- 2** A Ambial, emprunter le chemin qui mène à la grange. Franchir le portail et longer la clôture par la gauche jusqu'à un chemin entre deux murets. Suivre ce chemin jusqu'à La Plagne.
- 3** Prendre la route par la droite. Au carrefour, tourner à gauche. A Soumaille, prendre à droite. Au Cros, emprunter un sentier herbeux entre deux bâtiments et descendre dans le bois. Franchir le pont sur la Maronne et remonter en direction de Sainte Eulalie.



Le Prieuré d'Ambial

SAINTE EULALIE

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

La langue romane et ses écrits

Le roman est une transition du latin populaire développée au début du Moyen Age. Très peu de textes en langue romane sont parvenus jusqu'à nous et la Haute Auvergne ne fait malheureusement pas exception.

Le plus ancien texte en langue romane de l'arrondissement de Mauriac serait une liève de la cure de Sainte Eulalie datée de 1219. Si le terrier est un registre mentionnant avec précision les reconnaissances de tenanciers envers leur seigneur, la liève est un résumé de terrier ne comportant que les noms et le montant des cens dus. Ce petit cahier de parchemin reprend donc le contenu d'un terrier du début du 13^{ème} siècle, contenant les redevances revenant au curé de Sainte Eulalie dans le canton de Pleaux.

Ce livre apporte de précieux renseignements sur les pratiques économiques et agricoles de l'époque. Tous ceux qui possédaient ou exploitaient quelques biens dans la paroisse devaient apporter leur contribution. Les redevances sont principalement en seigle, froment, avoine, œufs mais également en espèces comptées en deniers. La liève fait aussi mention de la dîme à la fourche : une fourchée de blé sur dix revenait au curé.

Au niveau linguistique, l'étude de cette région est très intéressante puisqu'on assiste au croisement des influences limousine, auvergnate et aquitaine dont la ligne de démarcation serait la voisine vallée de la Bertrande. Ces distinctions linguistiques se poursuivront plus tard : l'observation du patois moderne confirme ce terrain de transition, « frontière » entre la langue d'oïl au nord et la langue d'oc au sud.

Le Prieuré d'Ambial

Le village d'Ambial, sur la commune de Sainte Eulalie, était autrefois un prieuré qui dépendit d'abord du monastère de Mauriac avant d'appartenir à la fin du 12^{ème} siècle à l'abbaye Saint Géraud d'Aurillac.

Placé sous l'autorité d'un prieur assisté de quelques religieux, le prieuré est un couvent subordonné à une abbaye plus importante à laquelle il reversait le revenu de la paroisse, principalement la dîme. Connu sous le nom de Saint Rémy d'Ambials, le prieuré s'est développé sur la rive droite de la Maronne où une chapelle et quelques dépendances ont été bâties. Même si l'on dispose de peu d'éléments sur l'histoire de ce prieuré, il semblerait que celui-ci ait été d'une assez grande importance, rassemblant plusieurs paroisses.

Très répandus en France au Moyen Age, les prieurés ont connu un déclin important à partir du 17^{ème} siècle. En 1652, lors d'une visite

épiscopale, l'évêque de Clermont constate qu'il n'y a plus à Ambial de prieur résident, le prieuré étant alors géré par le curé de Sainte Eulalie. Aussi, un siècle plus tard, en 1778, une ordonnance de Monseigneur de Bonal supprime le prieuré et attribue ses biens au grand séminaire de Clermont. A la Révolution, avec la confiscation des biens du clergé, le prieuré d'Ambial est mis en vente comme bien national. Un acte de vente daté du 12 avril 1791 fait état de la cession d'une chapelle voûtée de quatre toises, d'un couderc et d'une petite terre, le tout adjugé pour un montant de 3825 francs.

Aujourd'hui, il ne reste plus grand-chose du prieuré d'Ambial à Sainte Eulalie : seule la chapelle aurait été conservée. Longtemps laissée à l'abandon, elle a été transformée en maison d'habitation.

